

# PÊCHE Mouche

SPÉCIAL OUVERTURE

**MONTAGE**

**23 PAGES !**

Dossier  
**STREAMER**

15 mouches  
à monter  
**VOUS-MÊME**

**RÉVOLUTIONNAIRE**

La **TECHNIQUE**  
de **LANCER**  
**TOTALE**

**PIAM**

L'ouverture ?  
une **HISTOIRE**  
d'eau

**ENQUÊTE**

Quel avenir pour  
les **COMPÉTITIONS** mouche ?  
**EXPRIMEZ-VOUS !**

**COMPRENDRE**

Le secret  
**DES ÉCLOSIONS**  
... et des gobages

**pêche**  
LES PÊCHEURS

N° 1  
FRANCE 30 F

L 8635 - 1 - 30,00 F - RD



## TECHNIQUE

Très différente  
des techniques  
de lancers  
traditionnelles,

# TLT :

la TLT permet  
d'obtenir, avec  
des soies très  
légères, une  
rapidité de mise  
en mouvement et  
une précision  
jusque-là  
inégalées. Une  
approche du  
lancer qui va,  
sans aucun  
doute,  
bouleverser  
le petit monde de  
la pêche à  
la mouche. Une  
vraie révolution !

*par Charles Richter*

# *La "Technique de Lancer Total"*

# LA RÉVOLUTION ITALIENNE



**Roberto Pragliola,**  
l'initiateur de la TLT,  
en action.

**La TLT est également adaptée aux postes exigus où la précision est primordiale.**

La "Technique de Lancer Total", c'est l'œuvre d'un homme, Roberto Pragliola, qui a voué sa vie à la pêche à la mouche. Ce grand moucheur italien (que nous vous présentons dans l'article suivant) a passé des années à mettre au point, puis à enseigner, "sa" technique, basée sur la vitesse et la précision.

### VITESSE ET LÉGÈRETÉ

Une des premières caractéristiques de ce lancer, en effet, c'est la recherche de la vitesse à laquelle est projetée la soie. Roberto Pragliola a constaté que le matériel (canne et moulinet) avait évolué dans le sens d'une plus grande légèreté, mais que l'on continuait pourtant, avec le matériel ainsi allégé, à lancer des soies toujours aussi lourdes (n° 5 à 7). Or, les soies légères (n°1 à 3) l'ont toujours fasciné : meilleure pénétration dans le vent et, surtout, posés plus délicats, face à des poissons devenus de plus en plus méfiants. Pendant longtemps l'emploi de soies légères n'était possible qu'avec des cannes de faible puissance et donc, pour des distances nécessairement limitées. L'idée de Roberto Pragliola était d'arriver à optimiser les propriétés des soies légères, en utilisant des cannes -- disons "ordinaires" pour peu qu'elles fussent relativement courtes (7, 6 à 8 pieds)--, rapides et puissantes.

Roberto est parti de la constatation suivante : une loi de la physique (toute simple) nous apprend que la distance atteinte, par un objet propulsé, ne dépend pas uniquement de son poids;



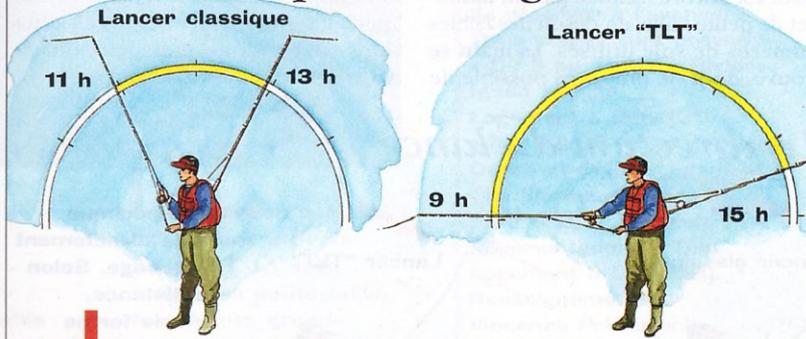
mais aussi de la vitesse à laquelle il est propulsé. Autrement dit, si on diminue le poids de la soie, la vitesse doit être augmentée pour atteindre une distance équivalente.

### UNE RECHERCHE TRÈS POINTUE !

Pour y parvenir, il a recherché ce qui, dans le lancer traditionnel, entravait la vitesse, parvenant ainsi aux conclusions suivantes pour mettre au point sa technique :

- Les lancers avant et arrière doivent s'effectuer rigoureusement dans un même plan avec la nécessité de respecter un timing parfait. Plus question donc de décrire, avec la pointe de la canne, une ellipse ou un "huit".
- Autant augmenter l'amplitude du mouvement avant-arrière (9 h-15 h, au lieu de 11 h-13 h avec le lancer traditionnel).
- La canne ne doit plus subir d'arrêts nets pendant le lancer pour ne pas transmettre de vibrations parasites à la soie.
- Le lancer doit s'effectuer en respectant le principe des "tensions constantes", c'est-à-dire que la main gauche doit effectuer des mouvements diamétralement opposés à ceux de la main droite (on pense à la double traction, par exemple).
- La boucle de la soie doit être la plus serrée possible pour diminuer la prise au vent.

### L'amplitude du geste



Le lancer, façon "TLT", se distingue du geste classique par ce que l'on considère habituellement... comme un défaut de débutant : une bien plus grande amplitude de mouvement.

## TECHNIQUE



La prise en main, très particulière, augmente le bras de levier et exploite ainsi au maximum les qualités de la canne.

Charles Richter

- La prise en main de la canne, selon Roberto, doit être reposante, rationnelle et efficace. Le pouce est placé sur le dessus de la poignée – pour donner accélération et vitesse au lancer avant et l'index crochète la poignée par le dessous – pour impulser une accélération et une vitesse absolument identiques, au lancer arrière.

### LA PRISE EN MAIN DE LA CANNE

Jusque-là, rien de nouveau par rapport à la prise en main traditionnelle. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est la position de la main par rapport au moulinet. La paume et le tranchant de la main reposent sur le moulinet, le petit doigt, quant à lui, étant totalement libre. Une prise en main qui, à nos yeux, à l'immense avantage de ne provoquer ni crispation du petit doigt (même après des heures de lancers intensifs), ni aucune tendance de la canne à pivoter sur son axe (moulinet trop éloigné de la main, dans la prise en main traditionnelle). Signalons que cette prise en main est encore facilitée par un moulinet de petite taille, en raison des faibles numéros de soie utilisés. La main se trouve, donc, le plus près possible de

l'extrémité de la canne. Roberto Pragliola fait remarquer, à ce propos, qu'une raquette de tennis ou un club de golf ne se tiennent pas non plus par leur extrémité pour imprimer un maximum de vitesse aux balles.

Ayant ainsi tout fait pour donner le maximum de vitesse à la soie, il devient possible, avec la TLT, d'utiliser des cannes prévues pour des soies n° 5 à 7, par exemple, avec des soies n° 2 à 3 et qui seront alors projetées à une vitesse trois fois supérieure à celle des lancers traditionnels.

### LES TYPES DE LANCERS

Il serait faux, toutefois, d'imaginer que le seul objectif de la TLT, est la recherche systématique du lancer à grande distance et à très grande vitesse. Roberto Pragliola considère que la grande distance doit demeurer l'exception, en action de pêche réelle, mais qu'il est cependant utile de la maîtriser. La TLT se veut, rappelons-le, une technique adaptée à toutes les situations. Elle fait donc appel à toute une série de lancers spéciaux, pour chacune de ces situations. Il est donc indispensable de maîtriser l'évolution de la soie, selon

Grande boucle

### Lancer traditionnel

Dans le lancer traditionnel, la boucle de soie, très large, est freinée par sa résistance à la pénétration dans l'air.

Petite boucle

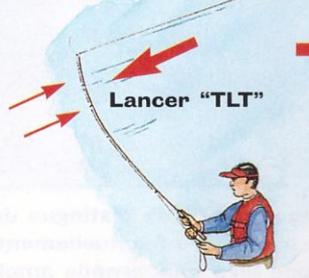
### Lancer "TLT"

Avec la TLT, la boucle de soie, bien plus serrée, fend l'air plus facilement. La perte d'énergie est moindre.

### La direction du lancer



Lancer classique



Lancer "TLT"

Le pêcheur "vise" directement le gobage. Selon la distance, la soie forme donc un angle plus ou moins prononcé avec la surface de l'eau.

Photo François

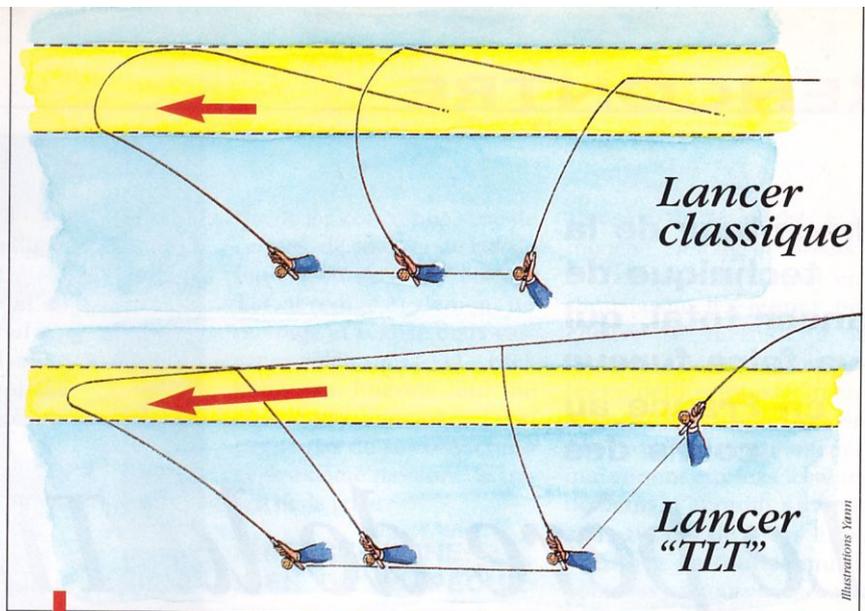


de façon oblique, ne se traduit par un "placage" de la mouche sur l'eau. Il n'en est rien car le lancer angulaire permet, une précision extrême et un posé extrêmement délicat, grâce à un shoot retardé qui a pour effet de réduire progressivement la vitesse de la soie.

L'angle formé par la soie et la surface de l'eau est fonction de la distance à atteindre : si le lancer est court, l'angle doit être ouvert et inversement (lancer long, angle fermé). Si cet angle n'est pas correctement apprécié, le lancer échoue mais cette appréciation s'acquiert vite avec un peu de pratique.

Le lancer rasant (*radente*, en italien) est un autre type de lancer, exécuté à haute vitesse. Il "rase" la surface de l'eau, à quelques centimètres, et permet de faire pénétrer la mouche sous la végétation qui surplombe les rives.

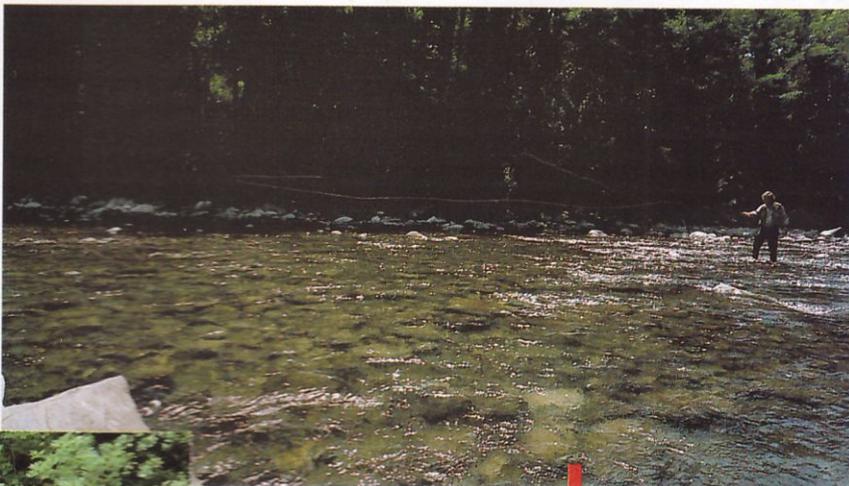
D'autres lancers sont, au contraire, exécutés presque au ralenti. Ils permettent de modeler le comportement de la soie, pendant son trajet, pour lui imprimer des courbes ou des ondulations, par exemple. Ils sont, pour la plupart, destinés à maîtriser l'ennemi n° 1 du pêcheur à la mouche : le dragage. C'est le cas, par exemple, du lancer angulaire ralenti (qui s'effectue également en oblique, mais à très faible vitesse) ou encore le ralenti latéral (bas de ligne et une partie de la soie sont déposés en boucle, en amont de la mouche).



**Le bras est relevé en fin de course. Ce geste "ferme" la boucle de soie et donne un angle à la direction du lancer.**

La TLT prévoit aussi le "lancer spirale" qui est plutôt un "arraché" permettant de décoller la mouche de la surface, délicatement et sans le moindre bruit. Signalons encore (nous les décrirons dans nos prochains articles) les lancers coupés, roulés, renversés, courbes, superposés... et il y en a bien d'autres ! Tout ceci pour montrer que la TLT est réellement une technique créative et donc évolutive. Elle permet, contrairement au lancer traditionnel, limité dans son évolution par la passivité à laquelle

il nous contraint, de dominer, et non plus de subir, la trajectoire de la soie, et cela en toutes circonstances. Il s'agit d'une conception nouvelle dans l'approche du lancer mouche, faisant appel à un matériel "confortable", c'est-à-dire léger, cette légèreté ne s'appliquant pas exclusivement à la canne et au moulinet, mais aussi, et surtout, à la soie. Vous vous doutez bien que nous n'en sommes qu'aux tout premiers balbutiements de la TLT en France et que nous aurons l'occasion d'y revenir très vite dans ces mêmes colonnes. Rendez-vous est pris !



**L'illustration parfaite de l'un des aspects de la TLT. La soie, malgré sa petite taille, fuse à très grande vitesse. On peut atteindre ainsi des distances de lancer considérables.**

**Dans ce lancer classique, impeccable d'ailleurs, la boucle de soie, très large, est freinée. C'est autant d'énergie gâchée...**

## TLT : les premiers stages en France

Dès cette année, Roberto Pragliola, organise des stages pour les pêcheurs français désireux d'apprendre la TLT. Les prix de ces stages sont de 2200 F (1200 F sans l'hébergement, ni les repas). Le nombre de participants étant limité à 15, il est prudent de réserver à l'avance.

Trois stages sont prévus :

- Du 9 au 11 mai : Rivières Ignon et Tille.

Logement à Bèze (21)

- Du 4 au 6 juillet : Rivières Ource et Seine. Logement à Châtillon-sur-Seine (21).

- Du 5 au 7 septembre : Rivières Ignon et Tille.

Logement à Bèze (21).

Renseignements :

Vincenzo Penteriani

Le Faubourg - 21120 Frenois

Tél. 03 80 35 15 65

Fax. 03 80 35 10 43.

**Inventeur de la technique de lancer total, qui va faire fureur en France au cours des**

## *Le père de la TLT*

**prochains mois, Roberto Pragliola se consacre depuis trente ans à la pêche à la mouche. À soixante ans, il reste infatigable et se voue désormais à la formation d'un maximum de jeunes pêcheurs.**

*Par Charles Richter*

**Avouez qu'enseigner la pêche à la mouche, à la manière de Roberto, est loin d'être désagréable...**

# *Roberto* **PRAGLIOLA**

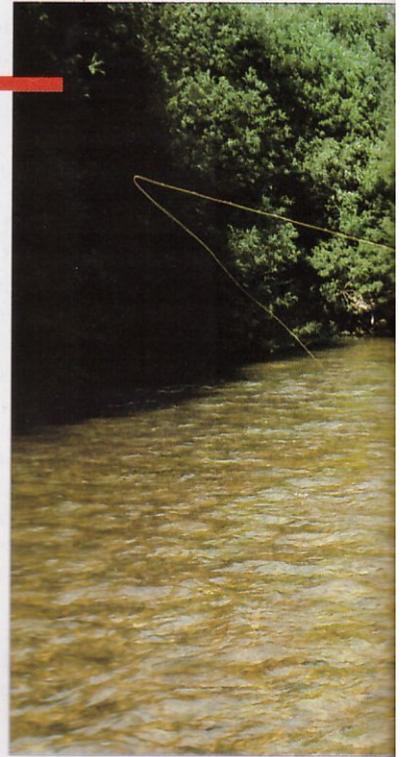
**"M**ettez-vous là et ne bougez plus", me dit-il ! L'homme se place à une quinzaine de mètres de moi et commence à exécuter quelques faux lancers, dans ma direction. La soie passant tout près de mon oreille gauche, je rentre instinctivement la tête dans les épaules... Juste avant le shoot, la pointe de la canne inscrit dans l'espace une sorte de pirouette et la soie vient se lover, à la manière d'un lasso, autour de moi et la mouche,

suivie du bas de ligne, tombe délicatement à mes pieds... La soie m'a littéralement contourné, sans me toucher, bien sûr, pas plus que la mouche et le bas de ligne d'ailleurs... C'est ainsi, en tout cas, que je fis la connaissance de Roberto Pragliola, le père de la TLT, il y a quelques années déjà, dans le gymnase de Castel Di Sangro. Il était là, entouré de ses élèves venus pour obtenir leur diplôme d'instructeur. Pour compléter sa démon-

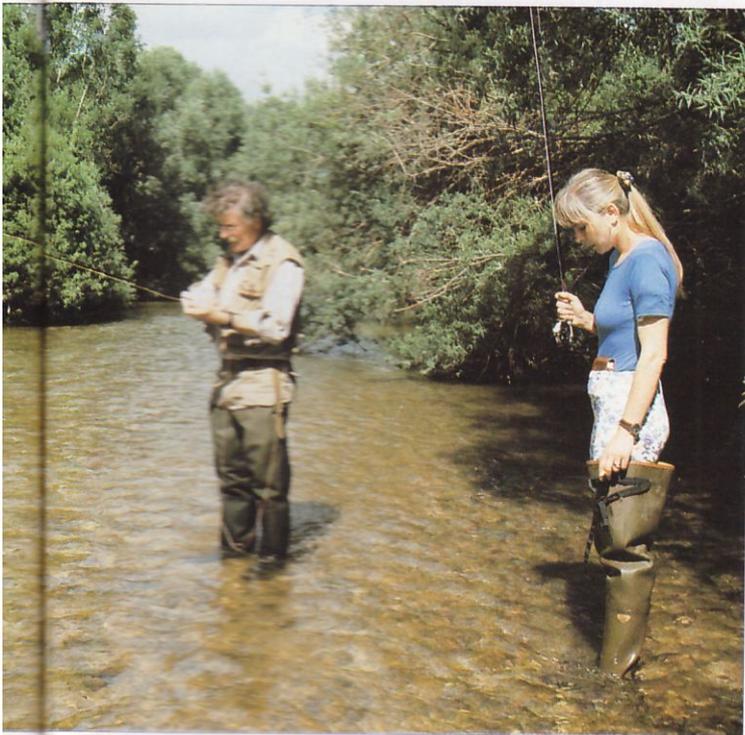
stration, il me montra combien il était aisé (pour lui) d'atteindre, en quelques faux lancers, une distance frôlant les trente mètres, avec une canne de 7,6 pieds et une soie n° 2, sans sacrifier ni la précision, ni la délicatesse du posé. Il venait de me donner, avec ces deux prestations, un aperçu de la TLT, la "Technique de Lancer Totale".

### **PÊCHEUR ET GRAND VOYAGEUR**

Roberto Pragliola est né en 1937, à Florence, mais a passé son enfance à Fiumalbo, un petit village des monts de Toscane. En compagnie de son grand-père, il découvre le monde fascinant du torrent qui borde le potager familial et où, à l'époque, abondaient les truites de belles tailles. Envoûté par les histoires des pêcheurs du cru, c'est avec eux, dès l'âge de huit ans, qu'il fait ses premières armes. Depuis trente ans, il se consacre uniquement à la pêche à la mouche. A ses débuts, il se rend sur les rivières de l'ex-Yougoslavie,



**Roberto Pragliola, unanimement respecté, se dépense sans compter pour transmettre son savoir et faire partager ses convictions.**



Photos Charles Richer

proche, notamment de l'Unec (Slovénie) avec son fabuleux peuplement d'ombres, mais aussi de la Gacka (Croatie) qu'il a eu le privilège de connaître à une époque où elle n'était peuplée que d'énormes farios de souche. En Autriche, il fréquente régulièrement la Traun et la Steyer et a également pêché la truite en Espagne, en Angleterre, au Danemark et en Irlande. En Suède, sur la Mörrum, et en Écosse, sur la Tay et la Spey, il s'essaye au saumon. En 1975, sur la Spey précisément, grâce à "sa" TLT, il étonne ses compagnons en lançant une soie n° 5 avec une Parabolic Grisle de 10,6 pieds (Pezon et Michel)... conçue pour une soie n° 7 ou 8 ! Il prenait autant de poissons que les autres avec beaucoup moins de fatigue. Dans son propre pays, ses rivières de prédilection sont celles des Apennins, le Nera et le Corno en Ombrie ainsi que l'Arzino, dans le Frioul. Il connaît peu nos rivières françaises, mais il a eu l'occasion de pêcher sur la haute

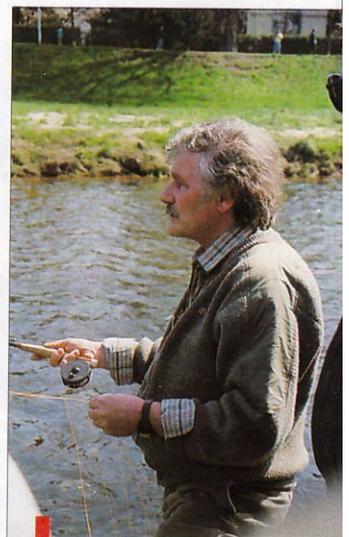
rivière d'Ain, en compagnie d'Aimé Devaux, pour qui, il a réalisé en 1976, une brochure sur les mouches du maître de Champagnole et la technique du montage avancé. C'est à cette époque qu'il fonde, avec quelques amis, une société de distribution de matériel mouche haut de gamme et organise des voyages de pêche à l'étranger. Depuis 1987, il assure la direction de l'école italienne de pêche à la mouche où il enseigne, bien sûr, la TLT. Il collabore, dès 1971, à plusieurs revues de pêche et fonde, en 1990, la revue *Mosca e Spinning*. La région toscane reconnaît officiellement ses mérites, en 1995, et le charge de rédiger un nouvel ouvrage sur la pêche à la mouche. Il est déjà l'auteur de deux livres *Il Pescatore con la Mosca* ("Le Pêcheur à la Mouche" - 1982) et *Trote e Mosche in Acque Veloci* ("Truites et Mouches en eaux vives" - 1984). A l'heure actuelle, il tient un rôle de consultant pour une firme italienne, distribuant du matériel mouche, et pour la-

quelle il a conçu une série de cannes, de soies et de bas de ligne destinés à optimiser la TLT. Il rédige également un ouvrage et réalise deux cassettes vidéo sur la TLT... bref, voilà un homme qui ne chôme pas... ce qui ne l'empêche pas de se consacrer à sa deuxième passion : le travail de la terre.

### UNE CERTAINE IDÉE DE LA PÊCHE

Tous ceux qui ont côtoyé Roberto Pragliola savent que, s'il est un homme réservé et d'une grande discrétion, il est aussi un homme de conviction et de passion. Ainsi, s'il comprend l'évolution actuelle de la pêche à la mouche, il n'en reste pas moins un adepte de la mouche sèche et a du mal à considérer les "mouches"... comme des "leurres" plombés qui se lanceraient beaucoup plus aisément avec une canne à lancer léger. Pour Roberto, le lancer doit rester un plaisir et la capture ne devrait jamais être la seule obsession du pêcheur. Plutôt que de changer frénétiquement la mouche sèche contre une nymphe alourdie, voire un streamer, pour tenter de prendre à tout prix une truite récalcitrante, pourquoi ne pas mettre à profit l'absence de gobage pour s'imprégner de tout le charme et de l'émotion que dégage la rivière et son environnement ? On comprendra donc que Roberto Pragliola, s'il a l'esprit suffisamment ouvert pour laisser à chacun, en conscience, d'être pour ou contre les concours, ait refusé catégoriquement de mettre l'enseignement de la TLT au profit des seules compétitions, comme on le lui avait officiellement demandé à la Fédération Italienne des Pêcheurs Sportifs. "La TLT peut être enseignée à chacun, mais à chacun ensuite de l'appliquer selon sa conscience", estime Roberto Pragliola.

L'avenir de la pêche à la mouche, en Italie et ailleurs ? "Il faut voir avec quel enthousiasme les jeunes pêcheurs se mettent à la mouche. Il ne faut surtout pas les en détourner par un enseignement inadapté. Ne perdons pas de vue, par ailleurs, que ce sont eux les électeurs de demain et qu'ils sauront agir, auprès de leurs élus, pour que partout se multiplient les parcours mouche et les parcours où on limite les prélèvements. Même si ces derniers ne sont, au début, pas très longs, ils permettront de faire la différence avec un parcours banal. La capacité d'accueil de nos rivières est suffisante si on sait disperser les pêcheurs, en leur offrant partout des parcours de qualité grâce à une gestion rigoureuse. Veiller à la qualité de l'eau, adapter les tailles légales aux rivières et surtout limiter les prélèvements". Un message dont la portée universelle n'aura échappé à personne. Puisse-t-il être entendu, en Italie, en France et partout ailleurs, en Europe, à la veille de l'an 2000. 



**Un personnage attachant pour qui le simple plaisir de pêcher passe avant tout... parfois même avant la capture !**